

Aussi, de quelle trempe ils furent, nos ancêtres en ce pays ! Leur parenté en France—nous l'avons déjà constaté—c'est chez les Normands et les Vendéens que nous la trouvons ; les Normands, ces hardis conquérants de l'Angleterre au onzième siècle, et qui en ont préparé la grandeur future ; les Vendéens, ces prodigieux défenseurs de leur foi, pendant les jours sombres de la Révolution, et que Napoléon I^{er} a proclamés un peuple de géants. Nos ancêtres furent de ce sang, et voilà pourquoi, ce qui les a caractérisés, c'est leur énergie indomptable et la fermeté de leur foi.

Avec courage, avec constance, avec dévouement—vrai peuple de Cincinnatus—ils ont frayé ce large chemin dans lequel nous marchons aujourd'hui, d'un pas rapide, vers un avenir national désormais assuré.

Et la France nous ignorait !

Qu'on se rappelle nos Zouaves canadiens traversant la France, en 1868, avec leur bannière AIME DIEU ET VA TON CHEMIN. Quel étonnement sur leur passage ! D'où viennent ces hommes à la fière allure, au pur parler français d'un autre siècle ? . . . En fait de notions sur le Canada, on paraissait en être encore à ce que Chateaubriand a écrit dans son *Voyage en Amérique*. Xavier Marmier n'avait pas réussi à nous révéler ; et qu'il fallut d'années